Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 22 (1837)

Vereinsnachrichten: Genève

Autor: Mallet, Edouard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉSUMÉ
des travaux de la Société de Physique
ET
D'HISTOIRE NATURELLE
DE GENÈVE,

du 1er juillet 1836 au 30 juin 1837 : présenté à la Société helvétique des sciences naturelles assemblée à Neuchâtel les 24, 25 et 26 juillet 1837.

Pendant l'année écoulée, la Société a eu vingt séances. Les principaux objets dont elle s'est occupée, sont les suivans :

ASTRONOMIE.

M. *Gautier* a résumé dans un mémoire, et calculé les observations de la comète de Halley faites à l'Observatoire de Genève du 1r septembre 1835 au 20 avril 1836. Il les a comparées avec les observations correspondantes faites à Cambridge et à Dorpat.

M. *Wartmann* a décrit l'occultation de Mars par la lune, observée le 18 février 1837, et qui a eu lieu plusieurs minutes plus tard qu'elle n'était annoncée par la *connaissance des temps*.

PHYSIQUE.

M. *Soret*, analysant le Spectre solaire, a cherché à démontrer que la théorie de Gœthe expliquait mieux certains phénomènes accessoires que celle de Newton, et à prouver que toutes les couleurs sont également réfrangibles.

M. *De la Rive* explique le phénomène des deux colorations roses successives du Mont-Blanc, qui ont lieu à 8 ou 10 minutes d'intervalle, après le coucher du soleil, par des rayons solaires passant à 3000 mètres au-dessus de la terre, arrivant sous une très-petite incidence, et éprouvant une réflexion dans l'atmosphère.

Le même a observé que la chaleur augmente la conductibilité des liquides pour l'électricité, et diminue celle des métaux et corps solides : cet effet est dû à l'état chimique composé des liquides.

M. le Prof. *Prévost*, étudiant l'émission du calorique, a trouvé que la vitesse du courant calorifique est inversement comme sa longueur.

M. *Colladon*, en interrompant par un galvanomètre la voie du chemin de fer de Lyon à S. Etienne, a vu un courant électrique intermittent allant de S. Etienne à Lyon.

M. *De la Rive* a fait établir à l'Observatoire de Genève un nouvel et grand appareil électrométrique, par le moyen duquel on observe tous les jours régulièrement l'électricité atmosphérique.

Le même a présenté des recherches sur les pro-

priétés des courans magnéto-électriques, qu'on excite par l'influence d'un aimant dans un fil de métal. Le courant magnéto-électrique décompose l'eau, et produit des effets physiologiques remarquables : il traverse avec plus de facilité les conducteurs discontinus et hétérogènes. La propriété de décomposition disparaît quand la surface de contact entre le liquide et le métal qui amène le courant, dépasse une certaine limite de grandeur : d'où l'on conclut que l'effet est produit quand le courant est gêné dans son passage. Ces observations conduisent l'auteur à penser que l'électricité pourrait bien se transmettre par une suite d'ondulations ou secousses vives et promptes.

M. *Dufour* a donné quelques détails sur le nouveau limnimètre qu'il a fait construire à Genève pour mesurer la hauteur des eaux du lac.

MÉTÉOROLOGIE.

M. *De la Rive* a annoncé que les recherches étrioscopiques faites à l'Observatoire, montrent qu'en hiver les nuages sont à une température plus élevée que l'air ambiant.

M. *de Candolle fils* a observé que le vent du nord produisait, dans le mercure d'un baromètre de Fortin, une oscillation assez forte, tantôt au-dessus, tantôt au-dessous du niveau moyen : les écarts extrêmes ont été de $\frac{7}{50}$ de ligne.

M. *Gautier* a remarqué que quand on observe un courant de vent du nord dans le bas de l'atmosphère, et un autre de vent du midi dans le haut, on peut prédire un orage avec assez de certitude.

M. *De Luc* a mentionné le tremblement de terre ressenti à Genève le 24 janvier 1837, à 2 heures du matin : on n'en avait pas éprouvé dans cette ville depuis l'année 1822. — Il a comparé les froids précoces de novembre 1836, à ceux analogues éprouvés à diverses époques.

M. *Wartmann* a décrit les aurores boréales vues à Genève les 18 octobre 1836 (1), 25 janvier et 18 février 1837, et les a comparées aux observations faites le même jour dans diverses autres localités. Selon son calcul, le premier de ces météores devait avoir 200 lieues de hauteur.

Le même a observé les météores, soit étoiles filantes de la nuit du 12 au 13 novembre 1836, (2) qui ont été aperçus au même moment jusqu'en Amérique. Il a étudié les variations du baromètre, du thermomètre et de l'aiguille aimantée qui ont accompagné ce phénomène, et il a cherché à expliquer la cause probable de l'apparition de ces météores.

GÉOGRAPHIE ET HYPSOMÉTRIE.

M. *Dufour* a exposé les principaux résultats obtenus par les ingénieurs qui s'occupent de la carte de la Suisse, et prouvé leur exactitude par leur concordance remarquable avec les travaux antérieurs des

(1) Notice sur l'aurore boréale du 18 octobre 1836. *Bibliothèque universelle*, octobre 1836.

(2) Notice sur les météores périodiques du 13 novembre. *Bibliothèque universelle*, juin 1837.

ingénieurs français. Il a présenté une carte qui reproduit la triangulation primordiale d'après laquelle sera dressée la grande carte topographique de Suisse.

M. *de Candolle fils* a présenté un recueil des hauteurs au-dessus du niveau de la mer, mesurées aux environs de Genève. Il a pris un rayon de 20 à 25 lieues autour de cette ville, sans s'astreindre à une limitation géographique ou orographique précise. Ce travail contient les hauteurs déjà connues, et un grand nombre d'inédites : il donne les noms des localités mesurées, les hauteurs en toises et en mètres, le nombre et la nature barométrique ou géométrique des observations faites à chaque endroit, la formule d'après laquelle on a calculé, le nom de l'observateur : le tout sera accompagné d'une carte sur laquelle se trouveront tous les points compris dans le catalogue.

Le même recherchant le meilleur moyen d'indiquer les hauteurs au-dessus de la surface du globe, propose dans ce but de diviser en 100 parties égales, ou degrés d'*altitude*, la hauteur comprise entre l'Océan, qui serait le point de départ, ou le *o* de l'échelle, et la plus haute montagne du globe : le chiffre qui en résulterait peindrait immédiatement à l'imagination la hauteur du lieu auquel il serait affecté. — L'exécution de ce plan ne rencontre qu'une difficulté momentanée, c'est que la plus haute montagne du globe n'est pas encore suffisamment bien déterminée et mesurée. En attendant, on peut considérer comme telle le 14e pic de l'Himalaya, que Webb donne comme haut de 7821 mètres.

CHIMIE.

M. *Melly* a analysé des minerais de Nickel arsenical récemment découverts dans les vallées d'Anivier et de Turtmann en Valais. La mine se présente soit en veines, soit en amas : elle contient de 23 à 41 % de Nickel. Ce métal, allié avec le cuivre et le zinc dans la proportion de 17 du premier, 53 du second, et 30 du troisième, donne un alliage de belle couleur, une sorte de cuivre blanc, susceptible d'être avantageusement employé dans les arts, et de remplacer le plaqué. Des échantillons d'Anivier ont donné 21 % d'oxide de cobalt, ce qui correspond à 16 % de métal pur.

M. *Morin* a remarqué quelquefois une coloration permanente rose dans la préparation du chlorure de chaux liquide, due à du fer, et que la filtration fait disparaître.

ZOOLOGIE.

M. *F. J. Pictet* a décrit un étui de phrygane envoyé de Bahia, et qui est remarquable par sa forme enroulée, qui rappelle celle d'une petite hélice, et son opercule percé d'une bouche dentée.

M. *De Luc* a présenté une tête de lynx trouvée dans les carrières de Veyrier au mont Salève, dont les grottes ont autrefois servi de repaires à ces animaux carnassiers.

TÉRATOLOGIE.

M. *Mayor* a montré un enfant venu au monde sans pieds ni mains, dans une commune rurale des environs de Genève.

M. *F. J. Pictet* a fait l'histoire d'une jeune poule qui, après avoir pondu quelques œufs, est devenue inféconde : alors sa crête s'est développée comme celle d'un coq, son cri et ses habitudes ont pris le caractère du coq. Disséquée, on a trouvé dans son ovaire une tumeur fibreuse arrondie et considérable, qui empêchait cet organe de remplir ses fonctions.

PHYSIOLOGIE, ANATOMIE, PATHOLOGIE, etc.

M. *d'Hombres Firmas* a envoyé un mémoire sur les Baromètres-vivans : il croit que la diminution de pression atmosphérique n'influe pas directement sur l'organisation, et que les accidens que l'on remarque chez ceux qui s'élèvent sur les montagnes, ne sont dus qu'à la fatigue.

M. *Bizot* a lu un mémoire sur l'anatomie pathologique du cœur et des gros vaisseaux, et leur état normal et anormal (1) : il examine principalement les variations des cavités du cœur avec l'âge et le sexe, ainsi que les modifications qu'elles éprouvent dans les cas pathologiques. L'auteur établit que le ventricule gauche est, à proportion, plus grand chez l'homme que chez

(1) Mémoires de la Société médicale d'observations, Tom. Ier Paris 1836, 8°.

la femme, et que, contrairement à l'opinion de Béclard, ses parois vont toujours en s'accroissant. L'âge a peu d'influence sur l'épaisseur des parois du ventricule droit.

M. *Mayor* a donné les détails d'une opération rare et remarquable qu'il a faite, l'enlèvement de l'os maxillaire supérieur dans son entier : la malade a éprouvé une guérison prompte et sans accidens.

M. *Maunoir* a lu un mémoire sur les moyens d'opérer la cataracte de l'œil, et sur les obstacles qui peuvent s'opposer à la réussite de cette opération. Ces causes sont au nombre de neuf : trop grande ou trop petite incision de la cornée; blessure, hernie de l'iris; sortie de l'humeur vitrée ; blessure de la caroncule lacrymale avec hémorragie; affaissement et plissement de la cornée transparente, etc.

M. *Lombard* montre un dessin représentant le développement remarquable des *glandes de Peyer*, dans un cas de fièvre typhoïde qui s'est terminé par la mort le 3e jour de la maladie.

Le même a rendu compte de la marche de l'épidémie de grippe qui a régné à Genève en février 1837.

M. *Mallet* a ajouté que la mortalité de février, pendant l'épidémie, a été, pour Genève *intrà muros* de 104 individus, le double de la moyenne de ce mois pendant les années précédentes : les vieillards de 60 ans et au-dessus forment à eux seuls les trois-cinquièmes de ce nombre.

BOTANIQUE.

M. *de Candolle* a montré un cep de vigne du canton de Vaud, qui porte à la fois des grappes rouges et des grappes blanches.

Le même a calculé l'âge de trois arbres qui entourent une pierre druidique près Draguignan, et qui, dans le pays, passent pour en être contemporains : il a vu que le plus vieux ne pouvait remonter au-delà de trois siècles et demi.

Le même a reçu une collection de plantes des bords de l'Euphrate : ces plantes sont analogues à la végétation dite *d'Orient*, et sont sans rapport avec celle des Indes.

M. *de Candolle fils* a remarqué dans le midi de la France la phosphorescence de l'Agaric des oliviers : cet effet est borné aux lamelles qui sont au-dessous du chapeau : il n'est pas produit si cet Agaric est placé de jour dans un endroit obscur.

Le même, parlant de la culture de la betterave, dit qu'on paraît renoncer au projet de la cultiver à Genève pour le sucre, mais qu'on en use avantageusement pour la nourriture du bétail. Une vache ainsi nourrie rapporte plus de lait que celle nourrie avec le fourrage ordinaire; mais ce lait est plus léger au galactomètre.

Le même a vérifié au jardin botanique, qu'en brûlant le centre des plantes grasses du genre *Echinocactus*, on force à la floraison ces plantes qui fleurissent difficilement chez nous.

M. *Choisy* a déposé son second mémoire sur les Convolvulacées, dans lequel il décrit beaucoup d'espèces nouvelles envoyées du Brésil par M. Blanchet.

MINÉRALOGIE.

M. *Macaire* a présenté du Molybdère sulfuré, du Bismuth natif et du Nickel arsenical trouvés près de Sierre en Valais.

M. *Soret* a lu un mémoire sur l'eau cristallisée ou glace considérée comme espèce minérale. La forme primitive cristallographique de la glace est un prisme droit à bases triangulaires équilatérales. L'auteur décrit diverses formes cristallographiques qu'affecte la neige, et ajoute des considérations générales sur les phénomènes atmosphériques où l'eau congelée joue un rôle, en particulier sur les parhélies, qu'il a cherché à expliquer par la polarisation de la lumière.

Le même décrit sept formes nouvelles de diamans du Brésil, et mentionne des diamans trouvés dans l'Oural en Sibérie jusqu'au poids de 253 milligrammes. — Enfin il ramène d'après les cristallisations qu'il a observées, la forme primitive de l'or à l'octaèdre régulier, au lieu du cube jusqu'ici généralement admis.

PALÉONTOLOGIE.

M. *De Luc* a lu une notice sur les Camérines ou Nummulites fossiles, reste solide d'un petit mollusque céphalopode, qui devait exister dans les époques an-

térieures à la création actuelle dans une énorme quantité, car on trouve des bancs fossiles qui en sont exclusivement composés : on trouve des Nummulites sur quelques-unes de nos montagnes, et généralement dans toutes les parties du monde.

M. *Mayor* a montré une feuille de palmier fossile trouvée dans une carrière de grès près Mornex, sur Salève.

M. *de Saussure* a présenté un morceau de bois de cerf fossile trouvé dans sa campagne à Chambésy.

Ces deux échantillons ont été déposés au Musée.

MM. *De Luc* et *Macaire* ont entretenu la Société des débris d'animaux fossiles trouvés dans un grand nombre de localités, particulièrement dans les Indes, au pied de l'Himalaya. Plusieurs de ces animaux sont nouveaux, d'autres sont considérés comme identiques avec ceux trouvés en Europe. — A cette occasion, M. *de Candolle* a insisté sur la difficulté qu'il y a à se fixer sur l'identité de l'être fossile, quand on a déjà tant de peine à se fixer sur celle de l'être vivant. Les restes des parties solides peuvent être identiques, sans que l'on puisse affirmer qu'il n'y ait pas eu quelque différence spécifique essentielle dans les parties extérieures, charnues et destructibles : on peut constater de grandes analogies, difficilement des identités entre des débris provenant de lieux si éloignés les uns des autres.

ARCHÉOLOGIE.

M. *Macaire* a examiné un Sceau ou Amulette antique, trouvé dans les ruines de Babylone : cet objet a la forme d'un cylindre percé dans son axe ; sa couleur est noirâtre : elle présente sur sa longueur trois figures, dont l'une est une femme qui tient une gazelle, et en outre trois lignes de caractères dont on n'a pu découvrir le système graphique. La pesanteur spécifique de ce corps est 4, 93. Essayé au chalumeau, on voit qu'il contient de l'argile, avec une forte proportion de fer oligiste.

Edouard Mallet Dr, Secrétaire.